



TANT PIS POUR EUX !

Je n'aimerais vraiment pas être à la place de ceux qui, ces derniers jours, sur les réseaux sociaux ou ailleurs, dénigraient le Festival en disant que c'était mieux avant, que c'était devenu trop cher, qu'on ne respectait pas assez la tradition, ou encore que c'était un festival de vieux. Ils étaient très minoritaires, ces rabat-joies, mais quand même, c'était un peu douloureux à lire, pour tous ces bénévoles qui ont pris de leur temps afin d'assurer la réussite éclatante de ce FIL 2026. Au bout de ces dix jours, la réalité est cruelle pour ces esprits chagrins. Un exemple : l'âge des festivaliers. Des foules de jeunes ont pris d'assaut les rues de Lorient chaque soir et chaque nuit, sans parler de la nouvelle génération de musiciens et de danseurs, impressionnante, qui a montré son talent et sa passion lors de toutes ses prestations. Les dénigreur en question, bien sûr, ne reconnaîtront jamais qu'ils se sont lourdement trompé. Alors, tant pis pour eux !

Jean-Jacques Baudet



Omar Taleb

Kenavo

«Le million ! Le million !»



François-Gaël Rios

Le final, la nuit dernière, avec Guillaume Yaouank : «Mon p'tit garçon», évidemment.

On s'en doutait un peu, et on l'espérait évidemment, étant donné l'affluence considérable qu'ont connue pendant dix jours et dix nuits les rues de Lorient et les sites festivaliers : on estime que ce FIL 2026 a atteint un score historique d'un million de passages, contre 950.000 l'an passé. Tous les voyants ou presque sont au vert : 14 concerts à guichets fermés, 31.284 spectateurs aux «Horizons Celtiques», 120.000 badges de soutien vendus (contre 110.000 en 2025), 83.700 billets écoulés (en plus des fameux badges), 5497 entrées à l'Euro Celtic Art... Sans parler des 95.000 spectateurs de la Grande Parade qui a attiré 1,1 million de téléspectateurs (10% de part de marché)... Quelle belle récompense pour les 1797 bénévoles et les 814 salariés qui ont travaillé d'arrache-pied pendant ces dix jours afin

d'accueillir au mieux les festivaliers ! Hier soir encore, un flot énorme a envahi le centre-ville, et comme chaque année, des milliers de grands malades étaient présents sur le Quai de la Bretagne, en pleine nuit, pour se lancer dans une dernière gavotte avant de chalouper une dernière fois en chantant avec Guillaume Yaouank l'hymne du FIL, «Mon p'tit garçon». Sans parler de «Petit papa Noël», bien évidemment... Bien trop tôt pour faire un bilan financier, puisqu'il faudra par exemple recueillir les chiffres des bars et de la restauration, mais force est de constater que les nouveautés de cette année ont été des réussites incontestables, qu'il s'agisse du réaménagement du parc Jules-Ferry, de l'apparition des joutes nautiques ou des nouveaux «Horizons Celtiques». Alors, vive la vie !!

Jean-Jacques Baudet

Matilin an Dall : entre tradition et créativité

Trois heures et demie de suite dans la salle du Palais des Congrès, avec 200 personnes attentives aux onze couples de sonneurs de biniou kozh et de grande cornemuse, de bombardes de toutes les tonalités, et certains utilisant même un gonfleur de matelas pneumatique, ou deux binious ou deux bombardes à la fois. C'était hier après-midi le traditionnel Trophée Matilin An Dall. Douze minutes de créativité sur des bases très traditionnelles : Larboulette, Marc'harid Fulub, les Kanerion Pleuigner, les enregistrements mythiques des anciens sonneurs de Trégunc, Pont Aven, ... repris par Roland Becker et Ivonig Beauvais. Virtuosité, créativité, technique, on ne s'ennuie pas à les écouter. C'est à qui rivalisera de finesse, du kas abarh au plinn, en passant par la dérobee de Guingamp dansée et sonnée en même temps par les « goaperien bro Dreger » (entendez : les farceurs du



François-Gaël Riou

Les lauréats du jury et du public : le duo Le Gouarin-Cosquer.

Trégor Lehart/Messenger). Et toutes les générations s'affrontent : les jeunes sonneurs de Landeleau et Spézet, ceux du bagad de Vannes, et les anciens (total respect) qui ont 47 ans de couple bras, plusieurs fois champions, et toujours aussi verts : les frères Mahévas !

La 33e édition du trophée Matilin an Dall montre que la musique de couple se porte bien, il faudrait juste qu'elle soit un peu plus « mixte » les années à venir... Yannick Gargam,

1er prix au Kan ar bobl 2026 de chant, était la seule femme sur scène, avec les deux juges Véronique Bourjot et Soazig Kermabon.

Fanny Chauffin

Résultats

Sonneurs confirmés :

1- Le Gouarin-Cosquer, 2- Derrien-Le Sauze, 3- Hamon-Leroy

Jeunes sonneurs :

1- Le Gouarin-Josso Arhid, 2 ex-aequo : Even-L'Haridon/Jagoury-Kervégant-Le Puil

Apprentissages

Salle Carnot, j'ai testé la danse irlandaise

La salle Carnot accueillait hier un ceili irlandais. Une salle bien remplie, des musiciens de qualité, cela promettait un bel après-midi malgré la chaleur qui montait doucement. Pour les non initiés, il s'agit d'un bal traditionnel pendant lequel on danse sur des rythmes de reels, jigs, hornpipes ou polkas. Chaque terroir a ses propres pas, ses déroulés chorégraphiques et si la figure de base de chacune de ces danses est relativement simple, la succession des différents motifs nécessite un entraînement certain et une pratique régulière pour être assimilée.

J'ai testé mes capacités d'adaptation sur la polka, le hornpipe, la jig et le reel. Pas terrible du tout même pour quelqu'un qui a une certaine accoutumance à ces rythmes. On se croise, on passe devant, dos à dos, on compte jusqu'à sept ou quatre ou six, on change de partenaire,



Omar Taleb

La danse irlandaise : pas évident du tout, tant les chorégraphies sont complexes...

on se recroise en passant le bras droit par dessus le gauche. Bref, le méli mélo total pour le bétien que je suis. A plusieurs reprises, j'ai perdu ma partenaire dans la mêlée. Et pendant ce temps là, la ronde continuait dans les éclats de rire et les cris enthousiastes. Une terrible expérience. Mais dans le fond c'était

assez sympa quand même.

L'apprentissage est nécessaire et heureusement sur le pays de Lorient, c'est une activité que l'on peut pratiquer dans au moins deux associations, Air d'Eire et Korollerien Ar Skorv. Ce qui me permettra de revenir moins bête l'an prochain.

Bruno Le Gars

« GÉRER les merdes » et garder le sourire : immersion au service transport artistes

Astreintes de nuit, annulations de vols, perte de passeport, trajet vers l'hôtel : bienvenue au service transport des artistes du FIL. Leur qualité première ? L'adaptation permanente. Ou plutôt « gérer les merdes », plaisante Laurine, 23 ans, diplômée en production, venue de Paris.

Depuis le début du festival, l'équipe de 28 bénévoles, 16 voitures et 4 vans a du pain sur la planche. La demande explose : « En un an, nous avons doublé les courses, avoisinant les 360 ce samedi », précise dans un sourire Maryse Butel, la responsable. Aéroport de Nantes, port de Roscoff, gare de Rennes ou trajets intra muros : l'équipe est aux petits soins. Au quotidien, il faut jongler avec les retards et les imprévus - comme aller chercher un groupe dont les instruments ont été perdus par la compagnie aérienne. « Tant pis, il jouera en visio ! », blague



L'équipe s'appuie sur des profils expérimentés.

un bénévole avant d'apporter une solution. C'est là toute la force de l'ancien service «roulage» : une réactivité à toute épreuve, doublée d'une grande discrétion. Résultat ? Des retours extrêmement positifs de l'organisation.

L'équipe s'appuie sur des profils expérimentés, habitués «à la planification, au transport ou à l'événementiel», souligne Zayna, Lorientaise engagée cette année. La préparation commence d'ailleurs dès

le mois de mai : «Quand un groupe débarque avec 9 m³ de matériel, ça ne s'improvise pas», rappelle Laurine. Malgré le rythme soutenu, la cohésion prime. Une équipe multigénérationnelle «unie, efficace, joyeuse... et gourmande !», résumant Maryse et Zayna. Et puis, quel plaisir «de pouvoir être aussi proche des artistes». Un contact privilégié qui séduit les petits nouveaux : «C'est sûr, je reviens l'année prochaine !»

Mia Pérou

La boutique officielle, au service des festivaliers

Impossible de repartir du Festival sans faire un détour par la boutique officielle. Le choix d'objets estampillés «festival» y est particulièrement diversifié. De l'ouvre-bouteille au bracelet, en passant par la boîte de biscuits ou encore le mug, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Cette année, Yan, le responsable, me confie que l'éventail et le sac brodé sont en rupture de stock. Victimes de leur succès ! Une fois encore, la boutique a cartonné. Mais derrière tout cela, il y a surtout une équipe. Une équipe de 30 bénévoles, composée de 23 femmes et 7 hommes. Le quartier général de la boutique est une véritable ruche, où les abeilles viennent travailler avec bonheur et dynamisme. Lou-Anne et quelques bénévoles me racontent, avec le sourire, qu'ils

tiennent même un «carnet des pépites», dans lequel l'équipe consigne précieusement les situations les plus cocasses vécues au fil des années. Car cette équipe, avec le temps, est devenue une véritable famille. Même en dehors du festival, Yan tient à garder le lien avec ses bénévoles. Chaque hiver, une sortie est organisée pour se retrouver. Cette année, ils ont visité la Maison d'Armorines, qui fabrique le caramel du festival. Une belle

occasion de découvrir les coulisses d'un produit et de pouvoir, ensuite, mieux en parler aux festivaliers. Yan est responsable depuis dix ans. Il en a vu passer des clients... et parfois quelques mécontents ! Il me confie, avec un clin d'œil, qu'avec un sourire, tout passe. Pour clôturer notre rencontre, Yan me livre une dernière phrase : «La vie est un jeu, alors amusez-vous ! » Je pense que tout est dit !

Mélanie Noëson



Une partie de la joyeuse équipe de cette boutique.

Photos



Pierre Salier

Comme chaque année, nous ne résistons pas au plaisir un peu égocentrique de placer dans notre dernier journal une photo de toute l'équipe du Festicelte. Les nuits ont été courtes, mais quel plaisir !



Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter

Des phénomènes de foule impressionnants pendant tout le festival, et notamment lors des défilés quotidiens.

On vous l'aura dit cent fois pendant ce festival, la relève est assurée, qu'il s'agisse des danseurs ou des musiciens.



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur l'Interceltique TV de notre site :

festival-interceltique.bzh

